

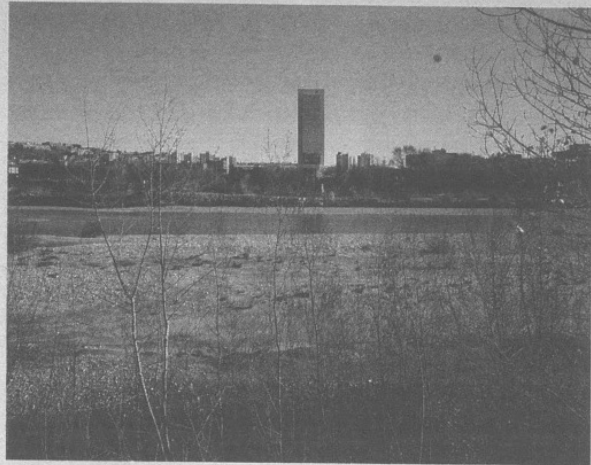
Jean-Philippe ROUBAUD



revue de presse — 2018

Variations de regards

Le FRAC PACA présente *Topo-graphie*, une exposition hors les murs, au Musée André Villers de Mougins, des photographes Anne Favret et Patrick Manez, associés pour l'occasion à Jean-Philippe Roubaud.



Anne Favret, Patrick Manez, Jean Philippe Roubaud, Côte d'usure#1, 104, 5 x 61 cm. Tirage numérique et graphite sur papier, collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'azur. Copyright des artistes, courtesy galerie Sintitulo.

Topo-graphie est une série de photographies de la série Côte d'usure et, comme son nom l'indique, il ne s'agit pas de clichés habituels de la Côte d'Azur, mais plutôt de son antithèse. Le regard des artistes questionne les espaces urbains "d'entre-deux", zones d'errance et de fuite des périphéries de Nice. Les photographies sont accentuées par l'intervention de Roubaud. L'artiste a dessiné au graphite à l'intérieur de l'image, les lignes du disegno se déploient parallèlement de la même façon hors champ. Jouant des contrastes, entre accentuation et effacement, les médiums instaurent un dialogue entre le réel et la fiction. La poésie semble résider à la surface, elle est subtile, tel un affleurement, comme infinitésimale. Cela est prégnant notamment de par le traitement des photographies qui se veut neutre, presque documentaire. Sont rendus visibles les "non-lieux" mal aimés, hétérotopies délaissées, les "no humans land" fantomatique des quartiers de l'Ariane, avec ses immeubles informels et ses terrains en friche. **L'œuvre serait-elle à percevoir comme une métaphore des ruines des utopies urbaines de la modernité** Europe plan B du binôme Favret et Manez est quant à elle une série de photographies des villes d'Europe dont le nom commence par la lettre "b" : Berlin, Bruxelles, Birmingham et Bologne. L'idée leur est venue en 2009 suite au débat sur le vote du traité constitutionnel européen. Mise en lumière de l'histoire de Berlin au prisme du procédé de la mise en scène en césure sous forme de diptyque pour signifier de façon allusive et fantomatique la présence du mur. Jean-Philippe Roubaud présentera aussi des dessins issus des copies de Polaroids du cinéaste Andreï Tarkovski, photographies prises par le cinéaste avant son départ de Russie lors de son exil en Italie. Il s'agit ainsi d'un geste de réappropriation, les images sont empreintes d'une forme d'inquiétante étrangeté, résidant une certaine mélancolie... Parallèlement, à l'espace culturel de Mougins, Lina Jabbour explore de son côté les *Légers flous*. Sa série présente des dessins et peintures jouant des couleurs et des lignes, entre abstraction et réalité. L'artiste opère de variations et changements d'échelles, elle crée ainsi de subtiles oscillations et joue avec la perception du regardeur.

Daphnée Albert

Topo-graphie : jusqu'au 6 janv, Musée de la Photographie André Villers / *Légers flous* : jusqu'au 27 janv, Espace Culturel. Mougins. Rens: fracpaca.org

Accueil | Programmation hors les murs | Passée

Topo-Graphie

Du 28 septembre 2018 au 6 janvier 2019

Vernissage : Vendredi 28 septembre 2018 de 19h00 à 21h00

Musée de la photographie André Villers, Mougins Village [alluer sur une carte](#)

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur s'associe à l'initiative du Musée de la photographie André Villers, d'inviter trois artistes entrés cette année dans la collection du Frac.

Anne Favret et Patrick Manez, Jean-Philippe Roubaud.



Anne Favret, Patrick Manez, Jean-Philippe Roubaud, Côte d'usure, 2018

L'exposition *Topo-Graphie* au Musée de la photographie de Mougins propose l'entrelacement de deux visions et pratiques artistiques : celle de Favret-Manez, duo d'artistes qui développent une œuvre photographique commune et poursuivent une réflexion sur le paysage habité, son histoire et ses usages, et Jean-Philippe Roubaud qui, depuis 2015, a refondé son œuvre sur la pratique du dessin.

L'exposition s'articule autour de leur série commune, « Côte d'usure », ensemble de dyptiques verticaux composés chacun d'un tirage photographique noir et blanc et d'un dessin à la poudre de graphite. La même image nous apparaît sous deux formes, soumise à des variations de cadrage et à des process qui en accusent l'écart. Si la photographie de Favret-Manez s'attache à déceler dans

l'observation du paysage les indices des rapports conflictuels que les hommes entretiennent avec leur territoire, le dessin de Jean-Philippe Roubaud va chercher dans la photographie elle-même les signes de sa propre disparition.

En regard de « Côte d'usure », dont deux pièces ont été récemment acquises par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, chacun des artistes présente une autre série en relation avec la question du paysage. En ce qui concerne Favret-Manez, il s'agit d'un accrochage du projet topographique « Europe le plan B » qui combine tirages et édition d'artistes. Concernant Jean-Philippe Roubaud, il s'agit d'un accrochage de la série « souvenir de Tarkovsky » traitant par un dessin hyper-réaliste des polaroids pris par Andrei Tarkovsky lors de son exil en Italie.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur s'associe à cette initiative du Musée de la photographie André Villers, d'inviter trois artistes entrés cette année dans la collection du Frac.

Musée de la Photographie André Villers, Mougins (Alpes-Maritimes)

Porte Sarrazine 06250 Mougins Village

Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

contact : France Paringaux, responsable programmation et diffusion hors les murs

Tél : 04 91 90 29 49

france.paringaux@fracpaca.org

Les œuvres de la collection du Frac dans l'exposition



FAVRET/MANEZ, Jean-Philippe ROUBAUD, Côte d'usure 01, 2017
Dessin
Travail collectif, confrontation d'une photographie de Favret/Manez ayant pour objet l'entropie du paysage de la Côte d'Azur avec un dessin de Jean-Philippe Roubaud, redessinant la photographie avant recadrage. L'œuvre propose une réflexion sur la dégradation du paysage et celle de l'image par son recadrage photographique.
Œuvre sur papier, photographie et dessin 10x14 x 6 cm
Achut à la Galerie Simélu en 2017
Inv. 2017/009 (B)
© Favret/Manez, © Jean-Philippe Roubaud

FAVRET/MANEZ, Jean-Philippe ROUBAUD, Côte d'usure 02, 2017
Dessin
Travail collectif, confrontation d'une photographie de Favret/Manez ayant pour objet l'entropie du paysage de la Côte d'Azur avec un dessin de Jean-Philippe Roubaud, redessinant la photographie avant recadrage. L'œuvre propose une réflexion sur la dégradation du paysage et celle de l'image par son recadrage photographique.
Œuvre sur papier, photographie et dessin 10x14 x 6 cm
Achut en 2017
Inv. 2017/009 (B)
© Favret/Manez, © Jean-Philippe Roubaud

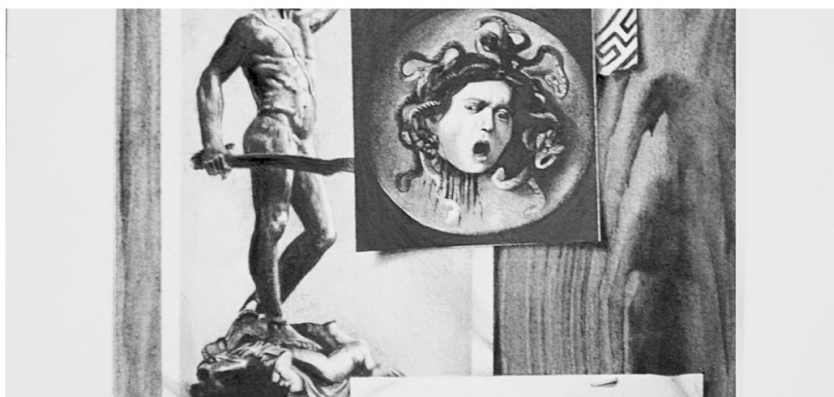
Art In Var

Discovering Art & Exploring the Var

ACTUALITÉS ART OUTSIDE THE VAR DESSIN INTERVIEW SALON

Jean-Philippe Roubaud, carte blanche de la Galerie Sintitulo au salon Paréidolie

Posté le 28 août 2018



Marlène Pegliasco

Aimez et partagez !



[Marseille] A l'occasion de la 5ème édition du salon de dessin contemporain **Paréidolie**, qui se tient du **1er au 02 septembre 2018 au J1** dans le quartier de la **Joliette**, la **Galerie Sintitulo**, installée à **Mougins**, a reçu une carte blanche et présente à cette occasion, le travail de l'artiste **Jean-Philippe Roubaud**. Diplômé de la **Villa Arson**, Jean Philippe Roubaud peint le dessin ou dessine la peinture. Il utilise le crayon, le pinceau et systématiquement le graphite. Le papier, support classique du dessin, se fait tour à tour plan et volume, trompe l'œil ou abstraction. Il a été lauréat du **Prix Thém'Art 2017** avec sa série « **Souvenirs de...** », une série de dessins représentant des assiettes-souvenirs, questionnant l'histoire, les libertés et la mémoire. Pour **Paréidolie**, l'artiste canettan présente une installation de dessins intitulée « **Mémosyne Atlas apocryphe** ». **Cristina Albertini Bahnarel**, directrice de la galerie **Sintitulo**, nous parle de cette première participation.

Marlène Pegliasco : *Présentez-nous votre galerie.*

Cristina Albertini Bahnarel : La **galerie Sintitulo** a été initiée il y a plus de **30 ans** et c'était avant tout, un projet de collectionneur. Le parcours de galeriste du fondateur **José Louis Albertini** traduit l'évolution de ses goûts et de son intérêt pour l'émergence dans l'art. Ainsi, à **New York** sa galerie fonctionne dans les années **80** sous le nom **GBG** et présente des artistes français et américains: **Christophe Meyer**, **Piotr Klemensiewicz**, **Loren Munk**, **Tim Casey**. Dans les années **90**, la galerie ouvre un nouvel espace à **Nice**. Inaugurée en présence de **Léo Castelli**, **Sintitulo** occupe un espace mitoyen avec **Art: Concept** et présente principalement des jeunes diplômés de la **Villa Arson** comme **Jean Luc Verna**, **Natacha Lessueur** ... Dix ans plus tard, **Art: Concept** s'installe à **Paris** et **Sintitulo** part en villégiature, commençant un nouveau programme artistique à **Mougins**. Cette fois ci, les choix sont plus représentatifs de la scène artistique marseillaise, avec **Arnaud Vasseux**, **Sylvie Pic**, **Jean François Coadou** ... J'ai pris la direction en **2017** et les choix artistiques se placent dans la continuité des esthétiques chères à son fondateur, mais ils se font en dialogue avec les acteurs de l'art contemporain dans notre région – institutions et collectionneurs. Les artistes représentés aujourd'hui par **Sintitulo** ont un enracinement certain dans le tissu contemporain régional. Leurs travaux font surtout partie de la collection du **Frac PACA** et la plupart des collections institutionnelles locales. Leur travail évolue au gré de recherches fondamentales questionnant des médiums traditionnels – sculpture, peinture, dessin, photographie. Leur manière de faire évoluer ces médiums reflète les filiations auxquelles ils se rattachent, dans une histoire de l'art contemporain universelle. Il nous semble important, à partir de maintenant d'orienter nos recherches de directions artistiques de manière à retrouver les vraies connivences entre leurs approches et celles similaires d'artistes étrangers. Établir des dialogues qui internationaliseront la galerie et ses artistes.

Rechercher...

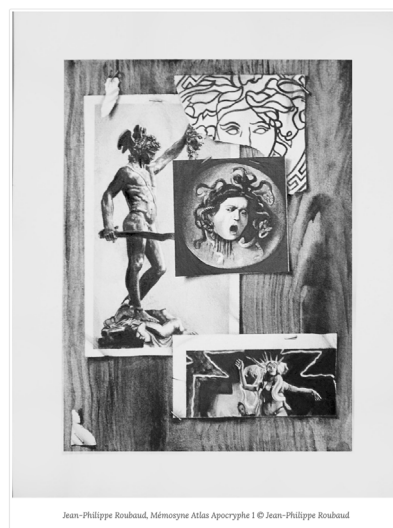
RECHERCHE

INSCRIVEZ VOUS À NOTRE NEWSLETTER!

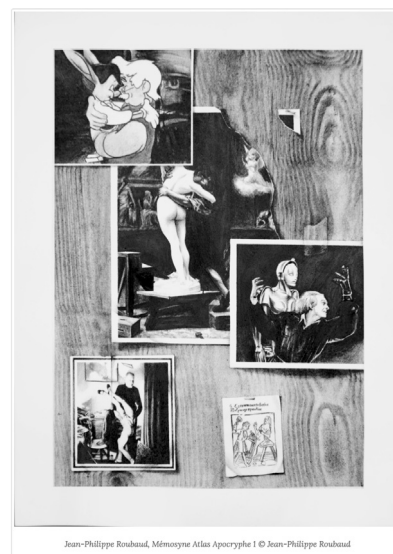
Si vous voulez vous tenir informé(e) de l'actualité et événements importants concernant artinvar, abonnez-vous à notre newsletter!

Email

SOUSCRIRE



Jean-Philippe Roubaud, Mémosyne Atlas Apocryphe I © Jean-Philippe Roubaud



Jean-Philippe Roubaud, Mémosyne Atlas Apocryphe I © Jean-Philippe Roubaud

M.P.: *Est-ce votre première participation au salon Paréidolie?*

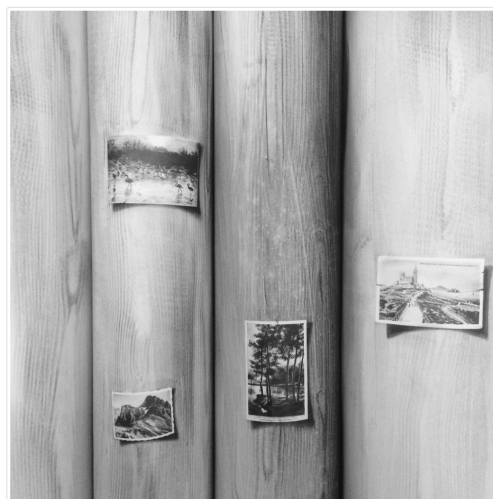
C.A.B.: Oui. Nous avons souhaité candidater pour son édition 2018 et nous avons été agréablement surpris qu'en réponse, le comité artistique du salon nous y invite pour une de ses deux cartes blanches. Nous avons choisi de présenter un solo show de **Jean-Philippe Roubaud** pour deux raisons. Ce format d'exposition est plus à même de permettre au public de comprendre la démarche de l'artiste, surtout en situation de salon, où l'attention est très sollicitée et la lecture des œuvres d'artistes émergents parfois difficile. En même temps, **Jean Philippe Roubaud** est un artiste dont le travail est entièrement construit autour d'une réflexion sur la place de ce médium dans l'histoire de l'art et les nouvelles formes qu'il peut prendre dans les programmes contemporains. À la question « *Qu'est-ce que le dessin aujourd'hui?* », **Jean Philippe Roubaud** répond avec un protocole juste, fait exclusivement de graphite et papier, où les images extraites de l'histoire de l'art côtoient un imaginaire urbain de la culture contemporaine. Ses dessins sont tous narratifs et imagés, qu'ils parlent de figuration ou de l'abstraction dans la peinture. Il voit le dessin comme la pièce angulaire de l'histoire de l'art. C'est une belle opportunité pour donner de la visibilité au travail de cet immense artiste, un excellent moment de rencontres et échanges professionnels.

M.P.: *Que représente la place de ce salon sur la scène artistique locale, nationale et internationale?*

C.A.B. : Dans le paysage des salons du dessin européens, **Paréidolie** a su très vite s'y faire une place et en même temps attirer le regard des collectionneurs vers **Marseille**. La qualité des projets qui y sont présentés m'a toujours impressionnée: un beau choix de galeries, avant tout. En tant que collectionneurs, nous suivons la foire dès le début et avons trouvé des propositions intéressantes. Il s'agit à la fois d'attirer les meilleures propositions d'ailleurs et révéler la scène locale. Si le salon se concentre principalement sur des invitations de galeries internationales ou parisiennes, un programme complémentaire est proposé à travers la « *Saison du Dessin* », lancée au moment du salon et s'étalant jusqu'à la fin décembre avec plus d'une vingtaine d'expositions. Ce programme est une invitation aux diffuseurs d'art de la région de programmer leurs expositions de dessin dans cette période et mettre ainsi l'accent sur le potentiel de ce médium. La **galerie Sintitulo** participe pour la 2e année à ce parcours, cette année avec une exposition personnelle d'**Arnaud Vasseux**, autour de sa production sur papier assez peu connue du grand public. Enfin, le fait que le salon soit programmé en même temps qu'Art O Rama, foire internationale d'art contemporain qui possède un parcours plus ancien, plus reconnue, mais plus généraliste aussi, apporte une belle complémentarité. Le fait que les deux aient lieu sur le même site cette année permet une meilleure circulation entre les deux et davantage d'échanges. **Marseille** se fait de plus en plus remarquée et remarquable dans le calendrier des collectionneurs et des professionnels d'art contemporain européens et c'est un excellent point pour nous tous.

M.P.: *Quelle place occupe le dessin dans votre galerie?*

C.A.B. : Indifféremment de leur médium de prédilection (sculpture, peinture, dessin), la plupart des artistes que nous représentons pratiquent le dessin d'une manière ou une autre. Le dessin a toujours été un médium qui nous a été cher. Les dessins occupent une grande partie de notre collection personnelle. Il serait inconcevable que le programme artistique de la galerie ne donne pas au dessin une place à part.



Détail de l'installation de Jean-Philippe Roubaud au salon Paréidolie © Galerie Sintitulo

Salon de dessin contemporain Paréidolie

Les 1er et 2 septembre 2018



Entrez dans les dessins de Jean-Philippe Roubaud à l'Espace muséal de Tourrettes-sur-Loup

Né à Cannes, Jean-Philippe Roubaud pratique le dessin selon un protocole simple, en appliquant le graphite sous toutes ses formes sur du papier. Depuis 2017, son travail se déploie autour de la notion de didascalie, cette note en marge du texte au théâtre qui donne des indications au metteur en scène. Par analogie, Jean Philippe Roubaud témoigne du manque de repère dans la production artistique actuelle et l'absence de courant identifié. Le support classique du dessin devient alors plan et volume. La citation fait figure de style et ses séries fonctionnent comme de vraies anthologies.

Jusqu'au 27 février. Entrée libre

"DIDASCALIE 3 – Limitation du paysage"

Espace muséal, Château mairie

Place Maximin Escalier, Tourrettes-sur-Loup

Tél. 04 93 59 40 78

www.tourrettesurloup.com

© Jean-Philippe Roubaud

Jean-Philippe Roubaud expose à la Galerie G

Lauréat 2017 du prix Thèm'Art 5 avec son œuvre « Souvenir de... » Jean-Philippe Roubaud, diplômé de la Villa Arson (Nice), tient sa seconde exposition personnelle intitulée « Didascalie 2 : autodafé » à la Galerie G, à La Garde.

🔒 Article réservé aux abonnés

Propos recueillis par C. R. • Publié le 15/01/2018 à 05:09, mis à jour le 15/01/2018 à 05:09



C. R.

Lauréat 2017 du prix Thèm'Art 5 avec son œuvre « Souvenir de... » Jean-Philippe Roubaud, diplômé de la Villa Arson (Nice), tient sa seconde exposition personnelle intitulée « Didascalie 2 : autodafé » à la Galerie G, à La Garde.

INFORMATIONS TRANSVERSALES

GRANDS FORMATS

AGENDA

ACTUALITÉS

PUBLICATIONS MUNICIPALES

ANNUAIRES

CARTOGRAPHIE

PROPOSER UN ÉVÈNEMENT

// EXPOSITION

Exposition Jean-Philippe Roubaud

Du 12/01/2018 au 28/02/2018

Didascalie 2 : autodafé Vernissage le vendredi 12 janvier à 19h Galerie G > Mardi et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Samedi de 10h à 12h et de 14h à 16h, sauf jours fériés > lagalerie@ville-lagarde.fr – 04 94 08 [...]



Didascalie 2 : autodafé

Vernissage le vendredi 12 janvier à 19h

Galerie G > Mardi et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Samedi de 10h à 12h et de 14h à 16h, sauf jours fériés > lagalerie@ville-lagarde.fr – 04 94 08 99 19